

Les défis de la psychogériatrie

FRIBOURG • *L'Ecole d'ingénieurs et d'architectes accueille une conférence-débat sur le rôle de l'architecture dans les EMS réservés aux personnes atteintes de démence.*

STÉPHANE GOBBO

«C'est un domaine dans lequel il n'y a jamais de certitude. Il faut dès lors qu'il y ait des allers et retours constants entre le monde de l'architecture et le monde médical, un questionnement réciproque permettant de rendre possible la construction d'un langage commun.» Architecte genevois, Pierre Bonnet a achevé il y a un peu plus de six mois, à Onex, l'EMS psychogériatrique Résidence de la Rive. Un lieu destiné à accueillir des personnes atteintes de démence de type Alzheimer et qu'il présente aujourd'hui au cours d'une conférence organisée à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIA-FR).

Intitulée «Les défis de la psychogériatrie», cette conférence sera suivie d'un débat animé par Emmanuel Michelian (président de l'AFIPA – Association fribourgeoise des institu-

tions pour personnes âgées) et réunissant deux architectes allemands spécialisés dans le traitement des pathologies chroniques dues à l'âge: Felix Bohn, également gérontologue et coconcepteur de l'unité spécialisée pour déments de la Résidence des Chênes de Fribourg, et Mathias Hürlimann, membre du collectif Demenzplus.

Concept communautaire

Avec Mireille Adam Bonnet, Pierre Bonnet a travaillé sept ans – des premières recherches à la réalisation – sur la Résidence de la Rive. Associé au sein de l'Atelier Bonnet architectes, le couple a obtenu ce mandat suite à un concours d'architecture particulier dans le sens où aucun projet précis n'était exigé. «Nous devions simplement amener des réponses, tenter d'appréhender le sujet», explique le Genevois. «Ce n'est

qu'après avoir remporté le concours que nous avons développé notre projet, en étroite collaboration avec le maître de l'ouvrage, la Fondation Butini à Onex, et des médecins qui ont été nos répondants pour toutes les questions médicales.»

La Résidence de la Rive s'inspire d'un concept communautaire qui a émergé en Belgique dans les années 60. Plutôt que de créer des EMS de grande taille, certaines institutions ont développé un système de petites unités indépendantes où ce sont par exemple les familles des pensionnaires qui s'occupent de faire à manger. Un concept que les architectes romands ont adapté au champ de la maladie. «Cinq intentions constituent les fondements de notre projet», expliquent-ils. «La résidence est conçue comme une grande maison subdivisée en cinq unités de vies et divers programmes annexes; dans

chaque unité, le patio et le séjour fonctionnent comme deux grandes pièces intérieures-extérieures offrant de multiples circuits de déambulation; une zone fédérative en relation avec le parc sert de lieu de transition entre la vie en unité et le monde extérieur, à la manière d'une rue; le lieu intime de la chambre individuelle s'ouvre sur la nature environnante ou sur l'arbre du patio; le paysage s'insère à différentes échelles dans la vie du bâtiment.»

Projet pilote à Fribourg

Quels espaces peut-on offrir à des gens souffrant de démences? C'est au final à cette question que répond la Résidence de la Rive. «Nous avons réussi à générer de la liberté», résume Pierre Bonnet. «Les pensionnaires bénéficient d'une plus grande autonomie et demandent moins de surveillance qu'ailleurs.»

Cet exemple concret d'EMS prenant en compte dans son architecture les besoins de personnes atteintes d'Alzheimer ou d'affections similaires servira donc d'introduction au débat que propose l'EIA-FR et au cours duquel sera notamment évoquée la Résidence des Chênes, projet pilote pour le canton de Fribourg.

Exemple à ne pas suivre

Comme l'explique Emmanuel Michelian, une unité de cet EMS a été isolée et entièrement dédiée à la psychogériatrie. En activité depuis juin 2007, elle devrait servir, espère le président de l'AFIPA, de détonateur. «Car il faut changer le concept de soins dans les EMS, ce qui passe par une architecture conforme à l'âge et aux besoins de ses pathologies spécifiques. Il faut notamment enlever les barrières architecturales, ce qui n'était autrefois pas fait.»

Et en guise d'exemple à ne pas suivre, le Fribourgeois cite l'EMS de la Sarine qui, lors de son agrandissement, n'a pas profité de l'occasion pour mener une vraie réflexion architecturale. I

> «Les défis de la psychogériatrie», Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, auditoire E. Gremaud, aujourd'hui à 17 h 30. Entrée libre.



À Fribourg, la Résidence des Chênes sert de projet pilote au niveau cantonal. ALDO ELLENA